

# Vingt-unième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année C



PREMIÈRE LECTURE  
Isaïe 66, 18-21

PSAUME  
116 (117) 1, 2

DEUXIÈME LECTURE  
Hébreux 12, 5-7.11-13

ÉVANGILE  
Luc 13, 22-30

Textes bibliques reproduits avec l'accord  
de l'AELF - [www.aelf.org](http://www.aelf.org)

## PRIER

Psaume  
116 (117) 1, 2

Louez le Seigneur, tous les  
peuples ; fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est  
montré le plus fort ; éternelle est  
la fidélité du Seigneur !

## LIRE LA PAROLE

Première lecture  
Isaïe 66, 18-21

Ainsi parle le Seigneur :  
connaissant leurs actions et  
leurs pensées, moi, je viens  
rassembler toutes les nations, de  
toute langue. Elles viendront et  
verront ma gloire : je mettrai  
chez elles un signe ! Et, du  
milieu d'elles, j'enverrai des  
rescapés vers les nations les plus  
éloignées, vers les îles lointaines  
qui n'ont rien entendu de ma  
renommée, qui n'ont pas vu ma  
gloire ; ma gloire, ces rescapés  
l'annonceront parmi les nations.  
Et, de toutes les nations, ils  
ramèneront tous vos frères, en  
offrande au Seigneur, sur des  
chevaux et des chariots, en  
litière, à dos de mulets et de  
dromadaires, jusqu'à ma  
montagne sainte, à Jérusalem, –  
dit le Seigneur. On les portera  
comme l'offrande qu'apportent  
les fils d'Israël, dans des vases  
purs, à la maison du Seigneur.

Je prendrai même des  
prêtres et des lévites parmi  
eux, – dit le Seigneur.

Deuxième lecture  
Hébreux 12, 5-7.11-13

Frères, vous avez oublié  
cette parole de réconfort, qui  
vous est adressée comme à  
des fils : Mon fils, ne  
néglige pas les leçons du  
Seigneur, ne te décourage  
pas quand il te fait des  
reproches.

Quand le Seigneur aime  
quelqu'un, il lui donne de  
bonnes leçons ; il corrige  
tous ceux qu'il accueille  
comme ses fils.

Ce que vous endurez est une  
leçon. Dieu se comporte  
envers vous comme envers  
des fils ; et quel est le fils  
auquel son père ne donne  
pas des leçons ? Quand on  
vient de recevoir une leçon,  
on n'éprouve pas de la joie  
mais plutôt de la tristesse.  
Mais plus tard, quand on  
s'est repris grâce à la leçon,  
celle-ci produit un fruit de  
paix et de justice.

C'est pourquoi, redressez les  
mains inertes et les genoux  
qui fléchissent, et rendez  
droits pour vos pieds les  
sentiers tortueux.

Ainsi, celui qui boite ne se  
fera pas d'entorse ; bien  
plus, il sera guéri.

Évangile  
Luc 13, 22-30

En ce temps-là, tandis qu'il  
faisait route vers Jérusalem,  
Jésus traversait villes et villages  
en enseignant. Quelqu'un lui  
demanda : « Seigneur, n'y a-t-il  
que peu de gens qui soient  
sauvés ? » Jésus leur dit : «  
Efforcez-vous d'entrer par la  
porte étroite, car, je vous le  
déclare, beaucoup chercheront à  
entrer et n'y parviendront pas.  
Lorsque le maître de maison se  
sera levé pour fermer la porte, si  
vous, du dehors, vous vous  
mettez à frapper à la porte, en  
disant : 'Seigneur, ouvre-nous',  
il vous répondra : 'Je ne sais pas  
d'où vous êtes.' Alors vous vous  
mettez à dire : 'Nous avons  
mangé et bu en ta présence, et tu  
as enseigné sur nos places.' Il  
vous répondra : 'Je ne sais pas  
d'où vous êtes. Éloignez-vous  
de moi, vous tous qui  
commettez l'injustice.' Là, il y  
aura des pleurs et des  
grincements de dents, quand  
vous verrez Abraham, Isaac et  
Jacob, et tous les prophètes dans  
le royaume de Dieu, et que  
vous-mêmes, vous serez jetés  
dehors. Alors on viendra de  
l'orient et de l'occident, du nord  
et du midi, prendre place au  
festin dans le royaume de Dieu.  
Oui, il y a des derniers qui  
seront premiers, et des premiers  
qui seront derniers. »

## ENTENDRE LA PAROLE

### Le thème : « Briser les hypothèses nuisibles »

Les lectures d'aujourd'hui montrent la destruction de certaines hypothèses nuisibles, qui ont déformé les points de vue religieux de certains, les empêchant de répondre de manière adéquate à la grâce de Dieu qui agit en eux.

Dans la première lecture, le prophète Isaïe parle aux Israélites peu après leur retour de l'exil babylonien. Il s'adresse à une petite communauté qui était confrontée à un énorme travail de reconstruction de son pays déserté. Ils considéraient que la tâche de reconstruire le Temple était leur devoir en tant que descendants d'Abraham et du peuple élu de Dieu.

En raison de leur origine et de leur histoire, ces Israélites se sont considérés comme un groupe exclusif, différent du reste de l'humanité. Ils ont supposé que la reconstruction du Temple détruit était un moyen de retrouver et de maintenir leur statut unique et exclusif devant Dieu.

Le prophète conteste cette hypothèse. Il décrit un rassemblement glorieux de toutes les nations, que Dieu attirera à lui pour se faire connaître.

Dieu désire révéler sa gloire à ces étrangers comme il l'a fait par le passé aux Israélites rassemblés au Sinaï. De plus, Dieu choisira parmi cette multitude quelques uns comme ses messagers. Ceux-ci seront envoyés pour proclamer la gloire de Dieu aux nations étrangères et ramèneront leurs parents à celui qui les a envoyés. Ces étrangers viendront de tous les pays et de tous les groupes sociaux pour adorer Dieu sur sa montagne sainte, Sion.

Les Israélites se joindront à eux pour apporter leurs offrandes afin d'adorer le Seigneur dans son Temple. Isaïe dresse ici le portrait

d'une nouvelle communauté universelle et inclusive de personnes divines.

L'élément le plus frappant et le plus étonnant de cette vision est le fait que parmi ces étrangers, Dieu choisira certains parmi eux, pour le servir comme des prêtres et des lévites.

C'étaient des fonctions qui étaient exclusivement réservées aux Israélites de la tribu de Lévi.

Désormais les non-lévites et les étrangers ont eux aussi le privilège de servir Dieu.

En présentant cette vision à la toute petite communauté israélite, Isaïe cherche à élargir leur compréhension par rapport à ce que l'avenir leur réserve et aussi, à leur faire prendre conscience de la grandeur de leur Dieu en tant que Dieu pour toute l'humanité. Isaïe ne nie pas le statut spécial et privilégié qui leur accorde Dieu dans son plan de salut, mais il conteste plutôt la position selon laquelle les Israélites seraient les seuls à bénéficier de ce plan de Dieu. Par conséquent, leurs efforts pour reconstruire leur ville, pour reconstruire Sion, ne concernaient pas uniquement que la restauration de leur sanctuaire national.

Pour Isaïe, ce projet avait des implications bien plus grandes. Cela démontrait l'intention de Dieu de ramener à lui toute l'humanité qui sera réunie autour de lui sur la montagne de Sion dans l'avenir.

Dans la deuxième lecture, l'auteur de la lettre aux Hébreux conteste la fausse hypothèse de certains membres de la communauté concernant les souffrances et les afflictions qu'ils éprouvaient.

Certains pourraient avoir supposé que devenir chrétiens

conduirait à une existence sereine, libre de tout malheur et de toute adversité.

D'autres auraient pu penser de leur part que les difficultés qu'ils rencontraient venaient en punition des transgressions qu'ils auraient commises.

D'autres encore pensaient que Dieu était simplement indifférent à leur destin.

L'auteur conteste de telles hypothèses en interprétant la souffrance et l'adversité comme un moyen de formation et d'instruction. Il est essentiel de noter que la communauté pour laquelle la lettre aux Hébreux a été écrite devenait de plus en plus indifférente et laxiste dans la pratique de sa foi.

Dans ce contexte, l'auteur affirme que leurs souffrances ne sont ni une punition ni un signe de l'absence de la grâce et de la sollicitude de Dieu.

Au contraire, Dieu leur accorde une attention particulière comme ces enfants et leur permet de relancer leur foi et de la faire grandir.

Pour faire valoir son point de vue, l'auteur utilise le concept de « discipline ». Ce concept a ses racines dans la tradition de sagesse israélite, ce qui est évident dans la citation de Proverbes 3,11-12 employée par l'auteur.

Ce texte indique clairement que certains malheurs servent de moyen de formation à la justice. Dieu, en tant que Père aimant, permet par ces défis d'inciter l'enfant à grandir.

L'auteur de la lettre aux Hébreux ajoute encore une autre façon de comprendre ce qu'est la discipline. Dans le monde grec, la discipline était liée à l'endurance et à la douleur liées à l'entraînement des athlètes et des soldats qui se préparent pour une compétition ou pour la guerre, respectivement.

Les « mains tombantes » et les « genoux faibles » mentionnés sont des images de l'épuisement

physique que les athlètes doivent surmonter pour progresser. De la même manière, les chrétiens mentionnés dans cette lettre sont priés d'accepter les défis comme moyen voulu par Dieu pour assurer le progrès de la foi de ses enfants bien-aimés.

Les fausses hypothèses qu'ils avaient sur le rôle de la souffrance les empêchaient de faire ce progrès et de reconnaître le travail de Dieu parmi eux.

Progressant vers Jérusalem, Jésus a été interrogé sur le nombre de personnes qui seront sauvées.

À l'époque, la plupart de ses compatriotes juifs supposaient que, puisque tous les Israélites étaient des descendants d'Abraham et donc du peuple de Dieu, ils seraient tous sauvés. L'enseignement de Jésus remet en question cette hypothèse commune, amenant un passant préoccupé par son salut à poser cette question sur le nombre de ceux qui seront sauvés.

La réponse de Jésus fut que l'appartenance à un groupe ethnique particulier ne garantit pas le salut.

Il a expliqué cela en utilisant une autre métaphore athlétique de « recherche » du salut en « entrant par la porte étroite ».

Le salut exige des efforts et des actions décisives.

L'image du propriétaire de la maison qui « ferme la porte » est une image de Jésus en tant que juge qui ouvre ou ferme la porte qui mène à la vie éternelle et au salut.

Ceux qui n'étaient pas autorisés à y entrer, surpris et consternés, se disputèrent avec Jésus.

Après tout, ils le connaissaient, il mangeait et buvait avec eux et enseignait dans leurs rues. Comment pouvait-il exclure sa propre famille de la gloire du ciel ? La réponse de Jésus révèle la raison. Son propre peuple, ceux qui l'entendaient enseigner et qui l'associaient quotidiennement, ne

lui répondaient pas avec foi et obéissance. Ils ont supposé que le salut leur appartenait simplement parce qu'ils partageaient la nationalité de Jésus.

Jésus les dépouille de cette hypothèse.

Les vrais descendants d'Abraham et des prophètes, c'est-à-dire les vrais enfants de Dieu qui entrent dans le royaume, ne sont pas définis par leur appartenance ethnique mais par leur réponse à Jésus. La plupart de ses contemporains l'ont entendu mais qui sont restés indifférents.

Ce sont ceux qui se sont considérés comme « premiers » mais qui sont devenus « derniers ».

En revanche, de nombreux pécheurs et étrangers considérés comme « derniers » sont devenus « premiers » lorsqu'ils ont embrassé Jésus en tant que leur Seigneur et Sauveur.

Les lectures d'aujourd'hui mettent en garde contre le risque de fausses hypothèses dans la vie de foi. Isaïe a contesté la prétention d'exclusivité, proclamant Dieu comme le Seigneur universel des peuples. L'auteur de la lettre aux Hébreux a contesté les hypothèses de ses chrétiens concernant la souffrance et son rôle, ce qui les a empêchés de faire des progrès dans la foi. Jésus a contesté l'hypothèse courante selon laquelle le salut est lié à l'appartenance ethnique ou se repose sur l'appartenance formelle à un groupe ou à une communauté en particulier. Il a révélé que le salut dépend uniquement de « l'effort » de s'appuyer sur la grâce de Dieu en répondant à Jésus, avec foi et obéissance.

Les fausses hypothèses sont dangereuses mais peuvent

être évitées, car Dieu s'adresse à ses fidèles par l'intermédiaire de ses messagers, et cela se confirme dans les paroles du Psalmiste: « Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur ! ».

## ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

L'avertissement concernant les fausses suppositions, présenté par la liturgie d'aujourd'hui, semble très pertinent à notre époque.

Nous aimons tous imaginer des choses sur nous-mêmes et sur ce que le monde devrait être.

Ces idées sont alimentées par l'industrie des médias qui crée des mondes fantastiques dans lesquels nous entrons volontiers lorsque nous regardons un film ou tout autre spectacle.

Sur la base de ces mondes fictifs, nous formulons fréquemment des hypothèses qui conviennent à nos désirs et à nos objectifs, et nous les prenons comme la vérité. Nous imaginons aussi souvent l'avenir, et ces scénarios fantastiques se déroulent comme des films devant nos yeux.

Les lectures d'aujourd'hui appellent à vérifier les fantasmes et les hypothèses sur lesquels ils reposent.

Beaucoup, sinon la plupart des gens se considèrent comme spéciaux et privilégiés.

En vérité, nous sommes tous tels. Chacun de nous est une création unique de Dieu sans duplication dans le monde entier.

Cela donne une merveilleuse diversité qui fait de ce monde une mosaïque colorée et de nos interactions avec lui comme une pièce de théâtre sans cesse renouvelée.

Nous ne pouvons que nous émerveiller de la créativité de Dieu pour rendre chacun de nous unique.

Le danger caché ici est de prendre notre unicité pour l'exclusivité.

Le fait que nous soyons uniques ne signifie pas que nous possédons des droits exclusifs sur le monde ou sur l'une de ses parties. Nous pouvons posséder tous les biens sur cette terre, le monde ne nous appartiendra jamais. Notre possession exclusive est nous-mêmes, le reste du monde est le terrain de jeu de tous. Nous devons pouvoir profiter de ce qui est disponible et l'utiliser, mais laisser l'espace et les ressources à d'autres.

Trop souvent, la possessivité excessive étouffe la créativité et rend la vie difficile ou insupportable pour les autres.

Cela est vrai dans le domaine de la famille et de la communauté, du pays et de l'Église. Contrairement aux Israélites qui reconstruisent leur temple mais pensent à eux-mêmes, nous devons voir nos vies, nos efforts et nos carrières non pas exclusivement en termes d'accomplissement de choses pour nous-mêmes, mais dans le cadre plus large de l'humanité. Nous sommes là les uns pour les autres. Accepter cette vérité fera de nous un membre ouvert et généreux, de vrais membres d'une communauté mondiale.

Nous sommes tous confrontés à la souffrance et au malheur. Parfois, ces erreurs résultent de nos erreurs et de nos péchés qui nous hantent ; ou souvent, causés par la faiblesse de notre corps ou par la méchanceté des autres. Quelle que soit la cause, nous devons toujours faire un effort et, chaque fois que possible, tourner l'adversité à notre avantage. Pour les chrétiens adressés par l'auteur de la lettre aux Hébreux, cet avantage était le rétablissement de leur foi en déclin. Que peut-il être pour vous et moi?

Finalement, nous devons toujours rester vigilants face aux dangers de la ségrégation et de la discrimination.

Nous nous identifions tous à des groupes particuliers - ethniques, religieux, raciaux, nationaux, sociaux, etc. Une telle appartenance est nécessaire pour préserver notre identité et notre culture. Mais Jésus enseigne que cette appartenance ne doit jamais être une raison pour revendiquer des privilèges sur les autres.

Notre monde est en proie à des conflits causés par des individus supposant qu'ils ont droit à certains avantages parce qu'ils appartiennent à un groupe particulier.

L'appartenance à une Église particulière ne garantit pas le salut. Appartenir à une tribu ou à une nation ne signifie pas supériorité. Les souhaits illusoire et les suppositions néfastes nous affligent tous. L'étude de l'Écriture et l'attention portée à l'enseignement de Jésus peuvent nous sauver des conséquences désastreuses de ces erreurs.

## PROVERBE

**« Un mensonge a beaucoup de variétés, la vérité n'en a aucune »**

## AGIR

### S'examiner :

Quelles sont les hypothèses sur lesquelles je base ma vie de foi?

Ai-je déjà agi de manière discriminatoire envers quelqu'un?

Quelle était l'hypothèse derrière un tel comportement?

### Répondre à Dieu :

Je prierai pour être libéré des illusions et des suppositions néfastes qui se sont infiltrées dans ma tête et dans mon cœur au cours de ma vie.

### Répondre à notre monde :

Je vais énumérer les hypothèses que je fais de moi-même par rapport à mes pairs. Sont-ils réalistes?

Nous réfléchissons à la question que la première lecture pose à n'importe quel groupe: existons-nous d'abord pour nous-mêmes ou notre présence enrichit-elle la communauté dans son ensemble?

## PRIER

**Seigneur,  
Dieu de toute  
l'humanité,  
fais-moi reconnaître  
les fausses hypothèses  
que je fais de toi,  
de moi-même  
et de la vie.**

**Permettez-moi  
de faire la distinction  
entre réalité et illusion  
afin de pouvoir  
vous servir  
fidèlement  
et honnêtement.**

**Amen**